

Les peaux se vendent aisément aux pelletiers et aux gantiers et le poil est largement employé dans la fabrication des chapeaux.

Les envois de lapin les plus importants se font aux grands négociants en gros de New-York et à Baltimore.

La statistique allemande vient de dresser l'état de ce que peut coûter à l'Etat une famille d'alcoolisés ; voici les résultats de cette statistique dont on affirme la rigoureuse exactitude.

Une femme meurt, au commencement de ce siècle, alcoolique. Sa postérité, jusqu'à nos jours, a compté 834 individus.

On a pu reconstituer l'existence de 709 d'entre eux, et voici l'enquête faite par le professeur Peelman :

106 étaient nés hors du mariage ; 162 ont été mendiants ; 64 ont vécu comme pensionnaires dans les dépôts de mendicité ; 181 femmes ont mené une vie de débauche ; 76 ont été condamnés pour délits graves ou tentatives criminelles ; 7 ont été condamnés pour meurtre.

En soixante-quinze ans, cette famille a coûté à l'Etat allemand en secours d'indigence, entretien dans les prisons et dommages causés, la somme totale de 6,250,060 francs.

N'est-il pas désolant et inquiétant, pour l'avenir de notre état social, d'être obligé de faire une constatation semblable ?

En étudiant de près les lianes à caoutchouc qui sont les plantes dont on extrait principalement cette précieuse substance sur toute la côte ouest de l'Afrique, M. J. Dybowski, inspecteur général de l'agriculture au ministère des colonies en France, a reconnu que la gomme se trouvait répartie très régulièrement, sous forme de longs filaments blancs,

dans la partie de l'écorce de ces lianes la plus voisine de la tige ligneuse qui les constitue.

Il a séparé ces écorces, les a broyées au pilon et il a vu qu'il était possible de séparer par ce procédé purement mécanique la plus grande partie de l'écorce qui ne renferme aucune matière utile, de la portion qui contient le caoutchouc.

Par ce traitement suivi d'un tamisage de la matière broyée, on recueille sur le tamis une matière molle, élastique brunâtre qui, d'après les analyses faites par M. Dybowski, renferme environ 50 p.c. de gomme utile et 50 p.c. de cellulose impure. Il s'agit maintenant de mettre en liberté la gomme et de la nettoyer des impuretés qui nuiraient à ses emplois. C'est ce qu'a cherché le directeur du Jardin colonial, et il a pleinement réussi, grâce à un procédé simple et peu coûteux. Il traite le magma brunâtre résultant du broyage et tamisage dans un autoclave, à la température de 120°, par une solution de soude caustique à 5 p.c. durant trois heures. La cellulose est complètement désagrégée dans ces conditions et réduite en poussière. On fait passer la masse refroidie sous des meules constamment lavées par un courant d'eau froide, et l'on retire du moulin des feuilles de caoutchouc pur, complètement débarrassées de toute trace de ligneux. Ce caoutchouc est de toute première qualité ; le traitement à la soude n'a exercé aucune action fâcheuse sur ses propriétés diverses.

Voici, maintenant, les conséquences qui découlent de cette intéressante découverte :

L'exploitation forestière des lianes à caoutchouc se fait généralement de la manière la plus primitive, la plus barbare : les nègres qui s'y livrent ne s'occupent guère des prescriptions administratives qui leur recommandent de les traiter